

Plusieurs théologiens se demandent avec raison si Notre-Seigneur n'aurait pas accordé à son aïeule la faveur qui fut faite à Jérémie, à Jean-Baptiste, et, comme quelques-uns aiment à le croire, à saint Joseph, d'être sanctifiés dès le sein de leur mère. Il n'y a rien là, en effet, qui ne paraisse très plausible et très convenable.

Trithème nous représente la jeune Anne grave dans sa démarche, d'un visage plein de grâce et de douceur, d'un langage prudent et réfléchi, humble dans sa parure, sainte dans ses pensées et dans ses œuvres. La loi du Seigneur était sa méditation favorite le jour et la nuit. Un grand désir transportait son cœur à la pensée du Sauveur qui devait venir. Souvent elle priait le Seigneur d'envoyer enfin le Messie promis depuis tant de siècles.

Dieu, qui préparait ainsi à MARIE une mère digne d'elle, avait également choisi entre tous celui qui devait être son père. "Seigneur, dit la sainte Eglise dans ses prières, *vous qui, parmi tous les autres saints, avez choisi le bienheureux Joachim pour être le père de la Mère de votre Fils, etc.*" C'était Joachim, dit saint Jean Damascène, qui reçut en mariage sainte Anne, cette femme élue de Dieu, et au-dessus des louanges les plus sublimes.

L'heureux fils de David conduisit donc sa chère épouse dans la ville de Nazareth où était alors sa demeure, cette demeure où devait plus tard s'accomplir un si grand mystère au jour de l'Annonciation.

"Dieu dont le regard embrasse tous les temps, dit sainte Brigitte, et voit la vie de tous les époux passés et futurs, n'en a point rencontré comme Anne et Joachim. En effet, MARIE et Joseph seuls les ont surpassés."

O bienheureux parents, Anne et Joachim, dignes d'une éternelle mémoire, s'écrie Trithème, vous qui servant Dieu dans la simplicité de votre cœur, lui avez offert un trésor inestimable, qui vous pourra dignement louer ? La charité, la concorde, l'innocence et la piété unissaient leur cœur. Bienheureuse maison, continue le P. Jean-Thomas de Saint-